

S. Em. le cardinal vicaire a ouvert le congrès par un discours éloquent et savant qu'il a fait précéder de ces mots sublimes : *Sia lodato Gesu Christo* (Jésus-Christ soit loué) auxquels les congressistes, debout et d'une seule voix sonore, ont répondu : *Sempre sia lodato* (qu'il soit toujours loué).

Son Eminence, entre autres choses, a rappelé aux congressistes que le Souverain-Pontife Léon XIII, à la dernière audience des pèlerinages, à Saint-Pierre, lui dit : « Je vous attends dimanche prochain, vous me direz le bien qui aura déjà été opéré par les congressistes. »

Faisons donc tout ce qui est possible pour satisfaire au vœu de Sa Sainteté.

Après le discours très applaudi de S. Em. le cardinal Respighi, le comte Paganuzzi, président général de l'œuvre des congrès catholiques, a d'abord rendu l'hommage au Souverain-Pontife et à l'autorité supérieure ecclésiastique qui donne l'hospitalité au congrès, puis il a tracé l'histoire du congrès même, et résumé les points les plus saillants du programme des travaux, touchant au sentiment religieux, à l'éducation, à l'économie sociale, à l'administration, au droit électoral, à la presse et aux associations.

L'orateur a été tout particulièrement applaudi lorsqu'il a parlé de la guerre qu'il faut déclarer au blasphème et à la profanation des jours de fête ; lorsqu'il a revendiqué la nécessité absolue pour l'Italie d'avoir une Université catholique et la liberté de l'enseignement religieux. « Notre action doit être *catholique papale*, subordonnée à nos pasteurs ; alors, cette action sera réellement puissante, » a-t-il dit en terminant, et les cris de : « Vive Léon XIII ! » ont été répétés par les congressistes.

Le comte Carlo Santucci, président effectif du con-